

Je reverrai mûrir les blés sous le soleil
Les semailles bruniront comme ma peau sous l'été
Les lourds épis luisants à de l'or tout pareil
Offriront de bons grains abondants et dorés.

Les semailles bruniront comme ma peau sous l'été
Mes pensées s'en iront, une brise sur les champs
Courbera les bons grains abondants et dorés
J'écoute les légendes que m'apporte le vent.

Mes pensées s'en iront, une brise sur les champs
Au jardin de mon âme elles courent, vagues folles
J'écoute les légendes que m'apporte le vent,
Il murmure pour moi seul l'étrange dieu Eole.

Au jardin de mon âme elles courent, vagues folles
Et survolent les blés qui bruissent doucement
Il murmure pour moi seul l'étrange dieu Eole
Qui me souffle des mots que je range sagement.

Et survolent les blés qui bruissent doucement
Passe le temps des blés, les blés seront fauchés
S'il ne me souffle des mots que je range sagement,
Arrivera l'automne et ses lourdes nuées.

Passe le temps des blés, les blés seront fauchés
Je resterai si seul parmi les feuilles mortes
Arrivera l'automne et ses lourdes nuées,
Je resterai si seul parmi les feuilles mortes.

Je resterai si seul parmi les feuilles mortes
Penché sur mon humeur, je n'aurai rien écrit
Eole emportera les feuilles de toute sorte,
Celles du bois tout proche et puis la mienne aussi.

Penché sur mon humeur, je n'aurai rien écrit
Les tout premiers flocons surprendront ma torpeur
Les feuilles du bois tout proche et puis la mienne aussi
Voleront dans la bise, loin, vers des jours meilleurs.

Eole emportera les feuilles de toute sorte.

